

que; aux gladiateurs allaient succéder les bestiaires, et ceux-là étaient des chrétiens, de sorte que toute la haine était pour les hommes et toute la sympathie pour les animaux. Cependant, quelle que fût l'impatience de la foule, force lui fut d'attendre que les esclaves eussent passé les râtaux sur le sable du cirque; mais cette opération fut hâtée par les cris furieux qui s'élevaient de tous les points de l'amphithéâtre; les esclaves se retirèrent, l'arène resta un instant vide, et la multitude

si impressionnable et si changeante. Pendant que tous les yeux étaient fixés sur elle, une porte parallèle s'ouvrit, et un jeune homme entra: c'était l'habitude d'exposer ainsi aux bêtes un chrétien et une chrétienne, en donnant à l'homme tous les moyens de défense, afin que le désir de retarder non seulement sa mort, mais encore celle de sa compagne, que l'on choisissait toujours soeur, épouse ou mère, donnant au fils, au mari ou au frère un nouveau courage, prolongeât un com-



La roulotte au repos

dans l'attente; enfin, une porte s'ouvrit, et tous les regards se tournèrent vers les nouvelles victimes qui allaient entrer.

Ce fut d'abord une femme, vêtue d'une robe blanche et couverte d'un voile blanc. On la conduisit vers un des arbres, et on l'y attacha par le milieu du corps; alors un des esclaves lui arracha son voile, et les spectateurs purent voir une figure d'une beauté parfaite, pâle, mais résignée: un long murmure se fit entendre. Malgré son titre de chrétienne, la jeune fille avait, dès la première vue, ému l'âme de cette foule

bat que les chrétiens refusaient presque toujours pour le martyre, quoiqu'ils sussent que, s'ils triomphaient des trois premiers animaux qu'on lâchait contre eux, ils étaient sauvés."

\* \* \*

De la chute de l'Empire romain au commencement du dix-huitième siècle, le mot cirque semble rayé de toutes les langues. Il y a bien les va-et-vient des bohémiens de toutes les époques, mais cela compte à peine. Puis voici qu'en 1767, un Anglais